

Listes d'armées 18ème et 19ème siècles

Ces listes calculées selon le budget consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS
- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)

JAC071 – L'Irlande – Les armées révoltées irlandaises

Le roi d'Angleterre Jacques II avait été chassé de son trône en 1688 par Guillaume d'Orange et avait trouvé refuge auprès de Louis XIV. Il tenta de revenir par l'Irlande qu'il perdit en 1691 à la chute de Limerick fin 1691. Jacques II se replia définitivement sur la France avec les soldats irlandais qui avaient combattu à ses côtés et que la tradition a pris l'habitude de désigner comme les Wild Geese, les Oies sauvages. C'étaient 5 régiments d'infanterie de la brigade Mountcashel, ramenés à 3 à 2 bataillons de 8 compagnies, plus une dizaine de régiments restés sous le commandement de Patrick Sarsfield jusqu'au 24 février 1692. Il y avait aussi deux régiments de gardes à cheval formés en 1689 par Jacques II à son arrivée en Irlande, plus neuf régiments de cavalerie irlandaise passés en France en 1691.

Depuis, l'Irlande était sous le contrôle d'une classe dirigeante protestante constituée de membres de l'Église d'Irlande fidèles à la Couronne britannique avec un système institutionnel codifié dans les lois pénales. Comme en Angleterre, les protestants pouvaient voter selon un mode de suffrage censitaire, tandis que les catholiques se voyaient refuser le droit de vote et de représentation depuis 1728. Quand la France aida les Américains lors de leur guerre d'indépendance, Londres fit appel aux volontaires pour rejoindre les milices et défendre l'Irlande contre la menace d'invasion française. Plusieurs dizaines de milliers d'Irlandais rejoignirent les Volontaires irlandais, qui ensuite obtinrent quelques aménagements. En 1793, le Parlement adopta des lois autorisant les catholiques ayant une certaine fortune à voter, mais ils ne pouvaient ni être élus ni nommés fonctionnaires de l'État. En 1796 une expédition française vers la baie de Bantry avorte. Au début de 1798, la Société des Irlandais Unis, un groupe révolutionnaire et républicain, influencé par la Révolution américaine et la Révolution française, forte de 280 000 membres, se préparait. En mars 1798, la plupart des chefs furent arrêtés.

Première phase : l'insurrection de mai

Le soulèvement général fut fixé au 23 mai, sans aide française. L'insurrection étant mal coordonnée, les situations varient selon les régions.

- A Dublin, mal organisés, les rebelles ne peuvent prendre le centre de la ville et font de la guérilla dans les comtés de Kildare et Wicklow. Environ 350 insurgés ayant fait leur soumission sont exécutés sommairement sur la plaine de Curragh.
- Dans le comté de Wexford, plusieurs milliers d'Irlandais Unis et de defenders, pour la plupart armés de piques, écrasent la milice de Cork à Oulart Hill le 27 mai, puis prennent Enniscorthy (28 mai), Wexford (30 mai), New Ross (5 juin) et sont repoussés à Arklow le 9.

Listes d'armées 18ème et 19ème siècles

20 000 insurgés rassemblés près d'Enniscorthy sont écrasés le 21 juin par le général Lake qui reprend ensuite Wexford.

- En Ulster dans le comté d'Antrim, Henry Joy McCracken avec plusieurs milliers d'Irlandais Unis ne peut prendre Antrim le 7 et les insurgés se dispersent. Joy McCracken est arrêté et exécuté début juillet.
- Dans le comté de Down, 4 000 rebelles de Henry Munro sont écrasés le 13 juin à la bataille de Ballynahinch par les 2 000 soldats du major-général George Nugent. Les pertes sont 6 tués loyalistes et 14 blessés contre 400 irlandais. Munro fut pendu après la bataille.

Dés la fin du mois de juin, l'insurrection ne représente plus une menace pour le gouvernement irlandais.

Deuxième phase : les français

La Royal Navy a la maîtrise de la mer aussi seules de petites expéditions françaises peuvent arriver en Irlande. La première était un millier d'hommes, avec seulement 43 cavaliers, commandés par le général Humbert, débarqués le 22 août 1798 à Killala. Renforcés d'un millier d'irlandais, ils battent le 27 août, à Castlebar, 6 000 soldats britanniques commandés par le général Lake, avec une douzaine de pièces d'artillerie. Les anglais partirent si vite et si loin qu'on l'a appelé la « course de Castlebar ». Mais français et irlandais sont encerclés, le 8 septembre, à Ballinamuck par 20 à 30 000 britanniques tandis que seuls 500 irlandais les rejoignent sur les 10 000 prévus. Ils doivent capituler le 15 septembre.

La République irlandaise de 1798, aussi appelée la République du Connaught, qui allait de Galway à Sligo (Irlande), fut proclamée le 31 août 1798 à la suite de la bataille de Castlebar. Deux semaines après leur victoire de Ballinamuck le 8 septembre 1798, les Anglais reprirent Killala. La République du Connacht n'existait plus. John Moore, son président, fit partie de ceux qui furent jugés hâtivement et pendus.

La deuxième expédition, forte de 3 000 hommes, est arrêtée en mer près de l'île de Toraigh le 12 octobre et Wolfe Tone est fait prisonnier, se tranche la gorge pour ne pas être pendu et meurt le 19 novembre 1798.

L'insurrection fut suivie d'une grande répression. Le bilan de l'insurrection est estimé à 10 000 morts et plus de 20 000 blessés, quasiment tous des insurgés. Les gouvernements ont perdu 530 hommes. Près de 500 irlandais sont condamnés à mort et exécutés et 600 autres sont déplacés.

Le 27 octobre, le capitaine Savary, qui avait débarqué Humbert à la pointe de Kilcummin, se présente en baie de Killala avec trois frégates, une corvette et 2 000 hommes de troupe qu'il parvient à ramener en France tant bien que mal. C'en est fini des tentatives de descente française en Irlande. N'eût-il pas été préférable de concentrer des moyens sur ce théâtre d'opération au lieu d'aller s'enliser dans les sables d'Égypte ? Dans son Histoire de l'Armée britannique, Sir John Fortescue n'hésite pas à répondre par l'affirmative : « Un Français véritablement patriote n'aurait jamais dû détourner son regard de l'Irlande, où cinq mille hommes seulement, débarqués au moment opportun, auraient été infiniment plus dangereux pour l'Angleterre que trente mille en Égypte. »

Troisième phase : l'insurrection de 1803

En 1803, une délégation irlandaise menée par Robert Emmet rencontre Napoléon avec le secret espoir qu'il leur donne une armée et des armes pour chasser les britanniques qui viennent de rompre la paix d'Amiens le 18 mai 1803. Napoléon refusera, préférant une attaque directe en Angleterre

Listes d'armées 18ème et 19ème siècles

qu'il préparera a Camp de Boulogne.

Emmet regagne l'Irlande et organise une révolte avec l'aide d'autres révolutionnaires, récupérant fusils et munitions aux 4 coins de Dublin. Le soulèvement a lieu le 23 juillet 1803 dans les rues de Dublin mais, trop mal organisée et par de l'inexpérience des belligérants, elle ne peut déboucher en dépit de combats d'une extrême violence. Emmet ordonne la fin de l'insurrection et tente de s'enfuir, mais il est capturé avec sa compagne Sarah Curran. Tous deux sont exécutés. Robert Emmet est finalement pendu et décapité le 20 décembre. Dans ses mémoires, Napoléon a regretté de n'avoir pas saisi l'occasion.

La plupart des troupes irlandaises sont des paysans armés de piques, de fourches et de faux, accompagnés de femmes et d'enfants. Les troupes n'étant pas entraînées, les mousquets pris sur les soldats de l'infanterie anglaise n'étaient pas d'une grande utilité, trop difficiles, voire impossibles à manier. Il en était de même pour les quelques canons récupérés, et il y avait fort peu de cavalerie. Ce sont des bandes de paysans ralliées, armées et habillées à la hâte que quelques Irlandais Unis s'emploient à faire manœuvrer non sans mal. Les officiers français pestent contre les révolutionnaires irlandais de Paris qui avaient promis de bonnes troupes disciplinées et aguerries, et non ces bandes clairsemées de paysans hagards et misérables.

En revanche, ces troupes sont très nombreuses, 100 000 en tout et parfois plusieurs dizaines de milliers en même temps. Une grande partie sont prompts à se décourager, surtout quand l'ennemi est visiblement très supérieur, mais une partie est au contraire fanatiques, déterminés à combattre jusqu'à la mort. Et ceux-ci sont de plus en plus nombreux comme le temps passe, au vu du traitement infligé aux insurgés par les britanniques.

Le commandement n'est pas meilleur. De nombreux vétérans de l'armée régulière ayant été arrêtés avant l'insurrection, de jeunes officiers inexpérimentés durent apprendre l'art militaire sur le terrain. Beaucoup d'autres sont tués à la tête des troupes. Enfin, ne pouvant se coordonner, la plupart des forces rebelles sont en fait de toutes petites troupes de quelques milliers de rebelles combattant isolément et donc défaites isolement, sans pouvoir s'emparer durablement de villes importantes.

Enfin, il y a les français. Eux savent se battre et se battent bien, même si, à la fin, ils se rendent facilement face à un ennemi très supérieur après un simple baroud d'honneur. En revanche, à Castlebar, ils bousculent avec énergie un ennemi trois fois plus nombreux. Ils n'avaient quasiment pas de cavalerie (une cinquantaine) mais surent se servir des canons, notamment ceux pris à l'ennemi.

Pour bien rendre cette campagne, il faudrait rester au niveau de la compagnie, de la centaine d'hommes. Je resterais cependant à celui du bataillon, ce qui n'est valable que pour les grandes batailles.

Infanterie

- La grande majorité des insurgés sont des paysans de piques, de fourches et de faux, mais une partie d'entre-eux sont des fanatiques
- Certaines unités seront armées de fusils pris à l'ennemi mais, faute d'entraînement, ils tirent mal et ne savent pas bien se battre à la baïonnette. Ils seront donc comptés « irréguliers ». Ils y aura aussi quelques unités de forestiers.

Cavalerie

- Les cavaliers seront très peu nombreux, la plupart des nobles soutenant les britanniques.

Listes d'armées 18ème et 19ème siècles

Cependant, on peut imaginer une petite unité construite avec une partie des chevaux pris à Castlebar, plutôt d'infanterie montée du reste.

Artillerie

- L'artillerie n'est constituée que des canons pris à l'ennemi, servie par des recrues mal encadrées.

Français

On ne comptera que la petite expédition de Humber, soit un millier d'hommes.

- Un bataillon d'infanterie : le 2/70ème ½ brigade de ligne
- Le petit bataillon de grenadiers de l'adjudant-général Sarrazin (3 compagnies de la 108/109ème ½ brigade)
- Un escadron du 3ème chasseurs à cheval, supposé renforcé de quelques volontaires locaux et de déserteurs, avec une partie des chevaux pris à Castlebar, et 11 hommes du 12ème hussards
- Avec seulement 3 pièces de canon au départ, on a une batterie avec les pièces prises à Castlebar, mais elle est perdue avant Ballinamuck.
- Plus une nouvelle légion Irlandaise en commencement de création, équipés à la française.
- A Castlebar, usant d'une vieille ruse de guerre, les Français poussent un troupeau vers les lignes anglaises et essaient de progresser derrière les bêtes à l'abri du feu ennemi.

Troupes de la République du Connaught

Les irlandais de la République du Connaught se sont engagés de lever huit régiments d'infanterie, chacun de 1 200 hommes, et quatre régiments de cavalerie, chacun de 600 hommes mais cela ne se réalisa pas par peur des représailles. On peut imaginer d'ajouter cette armée hypothétique...

On peut aussi y ajouter, dans une armée hypothétique, les troupes françaises de XXX, voire celles de Hoche en 1786....

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général médiocre Normal 1 plaq	96	1 pour 10 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Remplace le 2ème précédent
0	100	Colonel	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	30	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	Remplace le 3ème précédent
0	10	Paysans avec armes de prise	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Hésitants 3 plaq	12	1 pour 5 unités sans armes à feu
0	3	Paysans forestiers	Infanterie légère Normal Irréguliers + Harcèlement + Fanatiques 3 plaq	20	1 pour 5 unités sans armes à feu
0	1	Infanterie montée	Infanterie légère montée Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	17	1 pour 5 unités sans armes à feu
10	150	Paysans révoltés piquiers	Infanterie lourde non-tireurs Normal Hésitants 3 plaq	17	
0	50	Paysans révoltés piquiers fanatiques	Infanterie lourde non-tireurs Normal Fanatiques 3 plaq	19	
2	200	Paysans révoltés armes diverses	Infanterie légère non-tireurs Normal Irréguliers + Impétueux + Hésitants 3 plaq	12	
0	50	Paysans révoltés armes diverses fanatiques	Infanterie légère non-tireurs Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques 3 plaq	13	
0	150	Foule, Femmes, enfants, vieillards	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Fuyants + Panique 3	5	

Listes d'armées 18ème et 19ème siècles

			plaq		
0	2	Artillerie pièces récupérées	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 6 unités
Français					
0	1	2/70ème ½ brigade de ligne	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	1	Bataillon de grenadiers de l'adjudant-général Sarrazin	Infanterie lourde Elite faibles 2 plaq	18	
0	1	Nouvelle légion Irlandaise	Infanterie légère Normal faibles 2 plaq	12	
0	1	Cavalerie française	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	
0	1	Troupeau affolé	Cavalerie lourde Recrues faibles Irréguliers + Fuyants + Panique 2 plaq	8	Si historique, à Castlebar
0	1	Demi-batterie avant Castlebar	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	
0	1	Batterie française	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	Entre Castlebar et Ballinamuck
Troupes (hypothétiques) de la République du Connaught					
0	16	Bataillons des régiments d'infanterie de la République du Connaught	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	
0	4	Régiments de cavalerie de la République du Connaught	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	